

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 303
[Vous le croyez et il ne puis tant faire](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 303 Vous le croyez et il ne puis tant faire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséVous le croyez & il ne puis tant faire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesEn raison d'une déchirure au folio K5, le texte est incomplet.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 303

FoliotationK5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Vous le croyez & u ne puis tant faire
Que vous vueillez changer d'opinion:
Je suis tout sain & ne le voulez croire,
C'est trop pensé mon imperfection.
Quand vous parlez en telle affection,
Vostre parler seulement me tourmente.
O le grand cas que le parler augmente
Vne douleur tant soit il simple & doux:
Sice n'estoit la crainte vehemente
Le soustiendrois que le mal vient de vous.

¶ Dixain.

Qu'ont ilz gaigné ces vaillans langagers
A despriser nostre amour vehemente?
Ilz pensoient bien rendre noz cueurs legers
Par leur propos, mais l'amour en augment
L'un se debat, se courrouce & tourne